

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin en poche

Conty, Henry Alexis

Bruxelles, 1864

Carlsruhe

[urn:nbn:de:bsz:31-124961](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124961)

DE BADE A CARLSRUHE

Pour aller de *Bade* à *Carlsruhe* on prend directement son billet pour la capitale du grand-duché, en ayant soin de changer de train à *Oos*. Trajet en 1 h. et demie ; trains vers 7 et 9 heures du matin.

De Oos à Carlsruhe. En quittant *Oos*, on entrevoit entre les arbres, le château de *la Favorite*, et l'on arrive à *Rastatt*, connu pour sa forteresse, aujourd'hui forteresse de la confédération et habitée par des troupes badoises, prussiennes et autrichiennes. En dehors de sa forteresse, *Rastatt* possède un château célèbre et historique que vous pouvez visiter en vous adressant au concierge.

C'est en sortant de ce château, lors du congrès de 1799, que *Roberjot* et *Bonnier*, ministres plénipotentiaires français, furent assassinés par des Hongrois.

De *Rastatt* à *Ettlingen*, le chemin de fer se rapproche de la forêt Noire, et vous apercevez les ruines du château *d'Ebersteinburg* et le *Mont Mercure* ; vient ensuite *Bulach* avec sa jolie église et enfin *Carlsruhe*.

CARLSRUHE

Carlsruhe, capitale du grand duché de Bade, 26,000 hab., sur la lisière de la forêt du *Hard* à 4 lieue du Rhin. (Langue allemande, monnaie allemande, voir page 21.)

Arrivée à Carlsruhe. — Vous trouvez en arrivant à la station des voitures à 12 kr. (42 c.) par quart d'heure, mais inutile de prendre de voiture, car la ville est à deux pas.

Hôtels recommandés. — *Hôtel de Grunen-Hof* (Cour Verte),

près de la gare à droite dans un massif d'arbres. Maison très-bien tenue, chambres à un florin, service compris, déjeuners et diners à toute heure, à des prix très-modérés, excellente bière, vin à 18 kr. (54 c.) la demi-bouteille.

En dehors de cet hôtel, vous avez au centre de la ville les *Hôtels d'Angleterre, de Paris, du Prince héréditaire et de l'Ours*.

Deux mots sur Carlsruhe. — Carlsruhe, dit *M. Alexandre Dumas*, est une capitale en miniature, elle a, en petit, ce que les autres villes ont en grand : un théâtre, une église, une pyramide, et un obélisque. Comme il n'y a qu'une place, le grand-duc a tous les monuments sous la main, ce qui ne laisse pas que d'être très-commode. En outre, comme la ville est bâtie en éventail et que toutes les rues tirées au cordeau aboutissent au château, son Altesse n'a qu'à se mettre à son balcon et à l'œil nu, elle voit, à vol d'oiseau, tout ce qui se passe dans sa capitale.

Carlsruhe ne compte en effet que deux grandes rues, *Friedrichstrasse* et *Langestrasse* ; quant à la ville en elle-même, elle est propre et bien bâtie, mais sans animation aucune.

Itinéraire : En sortant du chemin de fer, prenez à gauche, et arrivé près de la statue en bronze du ministre *Winter*, passez, à droite, sous une porte (arc de Triomphe) portant ces mots *Carolo regnante Frederico* vous conduisant dans la *Friedrichstrasse*, grande rue conduisant au château.

Sur la première place, à votre droite, le *palais Margrave*, et, en face de vous, un obélisque surmonté d'un buste ; vient ensuite la place du Marché, *Marktplatz*, où se trouve une statue en grès du margrave Charles, et un peu plus loin, une pyramide.

Le monument dont la façade est décorée de 12 colonnes corinthiennes, et placé à droite, est l'église évangélique réformée ;

celui de gauche est l'Hôtel de Ville. Une grande rue, *Langestrasse*, aboutit aux deux côtés de la place.

En quittant la place du Marché, laissez à droite et à gauche la *Langestrasse* et prenez, en face de vous, la rue perpendiculaire à la pyramide, vous arriverez directement sur l'esplanade, devant le palais du grand-duc, précédée de la statue en bronze de *Charles-Frédéric*.

La place du Palais, malgré son silence et son air de deuil à quelque chose de grandiose ; à droite et à gauche, des arcades demi-circulaires et une double rangée d'arbres précédée d'une pelouse et d'orangers.

Le Château. — Le château, ancien rendez-vous de chasse et datant de 1750, est gracieusement ouvert aux étrangers. De sa terrasse, *Bleithurm*, on jouit d'une vue magnifique sur toute la ville et la forêt du Hard.

S'adresser, pour visiter le château, à droite de l'entrée, après avoir traversé la grille (rétribution volontaire.)

Les appartements du château, bien disposés, se distinguent par le bon goût de leur ameublement.

Derrière le château, s'étendent jusque dans la forêt, de magnifiques jardins d'été et d'hiver, avec serres et orangeries. Nous vous recommanderons surtout le jardin botanique connu pour ses précieuses collections.

Dans l'aile Est du Château, se trouvent la bibliothèque riche de 80,000 volumes et manuscrits, et un cabinet d'antiquités, de médailles, et d'histoire naturelle.

INTÉRIEUR DU CHATEAU. — *Rez-de-Chaussée* : Première pièce à droite, *salle des Gobelins*. Magnifiques tapisseries.

Deuxième salle : Salle rouge. Tableau de la duchesse Stéphanie; en face, la famille du grand-duc.

Troisième salle : Salon de travail tendu en tapisseries; remarquable par ses meubles anciens et ses bureaux à inscriptions.

Quatrième salle, salle du trône : Portrait du grand-duc Léopold, rideaux et tapisseries en or massif, estimés 44,000 florins.

Un escalier grandiose conduit au premier étage. Première pièce, salon des galas, à côté, boudoir meublé en rouge, avec galerie pour les musiciens.

Entre le boudoir et la grande salle à manger, on monte par un escalier mesquin à la plate-forme ou *Bleithurm*. Vous jouirez de là d'une vue magnifique; en face de vous, la ville ayant la forme d'un éventail, et d'autre côté, le parc, les serres et un peu à droite, le théâtre et le musée.

Le gardien vous fera voir ensuite huit ou dix salons n'ayant aucun intérêt, et enfin les appartements privés du souverain, remarquables par leur simplicité vraiment modèle.

En sortant du château, prenez à droite, vous arriverez en quelques pas, *au théâtre*, ravissante construction moderne, ayant un type à part, et ressemblant à une porcelaine anglaise à deux couleurs; près du théâtre, on pénètre par une arcade à droite dans les magnifiques jardins et serres du grand-duc, *Wintergarten*.

Les serres sont visibles les lundis et vendredis, de 9 à 11 heures et de 3 à 5 heures. Les autres jours, il faut s'adresser à la direction.

Du théâtre, rendez vous, en suivant toujours à droite, à l'Académie de peinture, *KUNSTHALLE*, joli monument construit en grès gris par Hübsch, dans le style byzantin.

Le musée est ouvert gratuitement, les dimanches et mercredis de 11 h. à 1 h. et de 2 h. à 4 h.

Les autres jours il faut s'adresser au concierge, et sonner à droite de l'entrée (pourboire, 50 kr.; catalogue officiel, 18 kr. (6¼ c.).

Le musée de Carlsruhe qui contient de fort jolies toiles et qui mérite une visite se divise en deux parties :

Au rez-de-chaussée, les antiquités romaines, les vases étrusques, les plâtres antiques et les statues en marbre.

Au premier étage, les tableaux, les cartons et les dessins.

Les noms des peintres se trouvant au-dessous de chaque tableau, nous nous abstenons de vous donner le catalogue.

A la sortie du musée, prenez en face de vous, la rue *Carlstrasse* et ensuite la *Langestrasse* vous ramenant devant la pyramide, puis revenez à la gare où à l'hôtel de *Grunen-Hof* en face duquel se trouve de l'autre côté du chemin de fer, le Haras (*Landesgestüt*).

Les voyageurs qui, avant de partir pour *Heidelberg*, pourront disposer d'une heure, feront bien de visiter le cimetière illustré de nombreux monuments funéraires parmi lesquels on doit citer celui des 156 Prussiens morts en 1849 en combattant l'insurrection badoise. C'est une espèce de temple construit en grès rouge et surmonté de la statue de saint Michel terrassant le dragon.

Citons encore l'école polytechnique nouvellement agrandie, le ministère des finances et l'Arsenal.

Un nouveau chemin de fer conduit directement de Carlsruhe au Rhin; excursion charmante qui demande une heure au plus; aller et retour.

